

APARTÉS.



BULLETIN & PROGRAMME DES AMIS DU THÉÂTRE

Bulletin n°84 | MARS - AVRIL 2025

| 59^e saison

ÉDITO

Le théâtre, une passion sans obsession

Jean-Philippe VIAUD, homme de théâtre et de télévision (ce qui n'est donc pas incompatible), est venu en voisin assister à la représentation du *Huitième Ciel* de son ami de longue date, Jean-Philippe DAGUERRE.

Même prénom, même amour du théâtre, c'est certain ils étaient faits pour se rencontrer et se lier d'amitié.

Lors de cette soirée de janvier, j'ai proposé à Jean-Philippe VIAUD de répondre à quelques questions en vue de l'élaboration de mon prochain Apartés. Il a accepté

de bonne grâce et je l'en remercie infiniment. Dire que cette échange téléphonique fut extrêmement sympathique et enrichissant est un euphémisme. Je me suis régalée et je vais tenter de vous rapporter notre conversation quasi in extenso. Mon fil conducteur est la profession qu'il a exercée pendant plus de trente ans : **critique de théâtre**. Du moins c'est ce que je croyais...

Écoutons-le !

« En plus de trente ans en tant que journaliste et chroniqueur sur le service public [Ndlr : Antenne 2, France 2] dans l'émission *Télé-matin* mon seul but a été d'essayer de faire aimer le théâtre, non pas en le critiquant

mais en en parlant pour le faire aimer au public et que chacun puisse ressentir le théâtre à sa façon. Je n'ai jamais dit « j'aime ou je n'aime pas telle pièce », le critère important pour moi était de donner le maximum de clés pour ouvrir les portes du théâtre sans prise de tête. Je n'aime pas ce titre de *critique de théâtre*, moi je réalisais **des billets d'humour** sur une œuvre pour en faire passer l'âme, grâce à l'écriture, à l'imagination, au jeu des comédiens, à



Jean-Philippe VIAUD

la mise en scène... Je réagissais par rapport au spectacle que j'avais vu, sans faire une analyse critique mais juste donner suffisamment de matière pour que les gens aient envie d'y aller et de se faire ensuite leur propre jugement en fonction de leur ressenti.

J'ai vécu **une passion sans obsession** ce qui m'a permis d'être dans la justesse du propos et de faire passer mon amour du théâtre. J'ai vu et lu plus de 5 000 pièces (quel chiffre vertigineux !) sans jamais tirer à boulets rouges sur aucune d'entre elles. L'essentiel de mon propos résidait dans le fait que j'ai toujours trouvé dans une pièce, même dans une comédie, quelque chose d'intéressant.

Lorsque, en 1990, j'ai proposé à Antenne 2, de créer cette chronique sur *Télématin*, je n'avais pas vraiment suscité l'enthousiasme de la chaîne. Hormis faire venir des vedettes de l'époque sur les plateaux, la télévision ne s'intéressait pas au théâtre. Il faut savoir que pendant des années la critique a vidé les salles de spectacle. Les débuts furent difficiles, personne ne voulait venir présenter sa pièce car, en bon provincial qui se respecte,

j'avais fait le choix de parler de pièces qui parlaient aussi en tournée en province pour que tout le monde puisse y aller, Paris n'était pas le centre du monde théâtral.

Souvent le processus était le même, les pièces « s'essayaient en province », puis se jouaient à Paris, puis parlaient de nouveau en province en tournée. Je voulais leur donner de la visibilité, partout en France. Cela a dépassé mes espérances, les chiffres d'audience moyens pour *Télématin* dans les années 2000 tournaient généralement autour de 40 % de part d'audience, ce qui pourrait correspondre à des chiffres absolus de l'ordre de 1 à 2 millions de téléspectateurs, avec une diffusion dans plus de 130 pays, c'était une très belle vitrine, notamment pour le théâtre.

Lorsque je préparais mes chroniques, je ne lisais aucune critique et souvent je parlais de pièces qu'aucun critique n'allait voir. J'avais à cœur de détailler la pièce pour en faire aimer l'humeur. Avec plus de 1400 chroniques et 2 800 artistes interviewés, j'ai noué des relations fortes avec les comédiens. Des milliers de photos retracent ces moments privilé-

giés. (page Facebook Jean-Philippe VIAUD).

En 2012, à Biarritz, à la Gare du Midi, j'ai été fait Chevalier des Arts et des Lettres à la demande de la Comédie Française, par Monsieur Didier BOROTRA. Moi, le fils du facteur.

Ce qui a déclenché mon amour du théâtre ? J'ai eu ma première émotion de théâtre à cinq ans, dans « Les deux gosses » de Pierre Decourcelle, en voyant ma sœur aînée mourir sur scène, poignardée. J'étais au premier rang, en larmes ! Cela a été fondamental !

J'ai toujours aimé les pièces qui servent à quelque chose et qui ont un fond. Pour moi, **Molière, Tchekhov et Shakespeare** sont les plus grands auteurs de théâtre, les précurseurs du rire de résistance. Sans faire de politique, ils ont entendu, dit et dénoncé avec habileté les travers de nos sociétés. »

Depuis cinq ans, Jean-Philippe VIAUD vit au Pays Basque, loin du monde, mais toujours autant amoureux du théâtre...

Isabelle DEFOLY



LA FOIRE DE MADRID

Gare du Midi
Judi 13 mars 2025
20h30

de Lope de Vega
Adaptation et Mise en Scène de Ronan Rivière
Compagnie Voix des Plumes

L'argument

Au XVI^{ème} siècle, dans la traditionnelle foire de Madrid, errent des jeunes gens oisifs en quête d'aventures, de menus larcins, d'amourettes. Parmi eux, Leandro et Violante qui s'éprennent l'un de l'autre, alors que Violante est mariée au sanguin Patricio, époux jaloux et violent... Pendant deux jours et deux nuits, vont se succéder, à un rythme effréné, quiproquos et intrigues amoureuses.

Lope de Vega (1562-1635), un des plus grands auteurs du Siècle d'Or

Le Siècle d'Or espagnol fut une période de rayonnement culturel au sein d'une monarchie profondément catholique. **Lope de Vega**, surnommé par Cervantes « Phénix de l'esprit et Monstre de la nature » fit preuve d'un génie créatif particulièrement prolifique. On lui doit notamment 1800 comédies dont 470 nous sont parvenues. Il est le fondateur de la *comedia nueva* ou tragi-comédie à l'espagnole, à un moment où le théâtre devenait un phénomène culturel de masse. D'une étonnante précocité, il est déjà célèbre à 25 ans lorsqu'il écrit *Las Férias de Madrid* qui a inspiré Molière, notamment dans l'écriture de *L'Ecole des Femmes* ou encore *Dom Juan*, puis plus tard Marivaux. Dans cette tragi-comédie, qu'on pourrait qualifier de « vaudeville picaresque », il s'agit principalement d'adultères en série, canevass comme toute classique. Lope de Vega, à la vie sentimentale tumultueuse, sait de quoi il parle ! Mais ce qui est novateur c'est que la gent masculine n'y a pas forcément le beau rôle et le propos féministe, mis ici en valeur, « certes d'un autre temps », ne manque pas d'intérêt. Le dramaturge espagnol montre ici toute son audace, non seulement d'auteur mais « d'homme émancipé, voire de libertin avant l'heure ». Son amoralisme lui dicte même une fin qui peut surprendre...

Le collectif Voix des Plumes

Engagée pour un théâtre populaire, la compagnie est accueillie en résidence artistique depuis 2016 par la ville de Versailles et crée ainsi ses spectacles dans les Grandes Ecuries, avant de se produire régulièrement à Paris, au festival off d'Avignon et bien sûr en tournée. Parmi leurs précédents spectacles on peut noter : *Le Nez* d'après Gogol, *Le Double* d'après Dostoïevski,

Le Roman de Molière d'après Boulgakov, *Faust* de Goethe, *Le Revizor* de Gogol etc.

La Foire de Madrid est leur huitième spectacle, avec Ronan Rivière (*Leandro*), Jérôme Rodriguez (*Adrian*), Michaël Giorgio-Cohen (*Patricio*), Laura Chetrit (*Violante*), Amélie Vignaux (*Eufrasia*), Hassan Tess (*Juan Francisco*), Luc Rodier (*Claudio*) et Olivier Mazal (pianiste de la troupe qui interprète sur scène la musique très cadencée de Manuel de Falla, donnant ainsi à la comédie des respirations haletantes.) La troupe se mobilise « **pour un art collectif et artisanal, un théâtre fondé sur la recherche concrète d'un univers commun, dans l'optique d'un spectacle vivant et accessible à tous** ».

Une adaptation inédite et une mise en scène efficace

Aidé à la traduction par Agathe Peyraud et Stéphane Leroy, **Ronan Rivière** a adapté *La Foire de Madrid* (jamais représentée en France auparavant) en vers libres dans une langue proche de celle de Molière. Il signe aussi la mise en scène, au rythme soutenu. Au gré des allées et venues se dévoilent peu à peu une époque et ses mœurs. « La puissance de ce texte réside dans son dépaysement : on a envie de faire plonger les spectateurs dans le Madrid de la Renaissance, un Madrid fantasmé par Lope de Vega avec le regard d'une troupe d'aujourd'hui ; notre envie est d'offrir au public une échappée littéraire et une bouffée de jeunesse », précise le metteur en scène dans sa note d'intention. Le décor imaginé par Ronan Rivière et créé par Antoine Milián permet, grâce aux modules et aux différents niveaux, de mélanger le privé et le public, l'intime et le collectif. La pièce se déroule sur 2 jours et 2 nuits, les personnages ne dorment pas. Aussi, la fatigue les rend-elle plus nerveux au fur et à mesure de la pièce. Selon le souhait du metteur en scène, « les corps et la diction, très tenus et précis à la première journée, oscillent entre le relâchement et la nervosité ». La nuit, les ombres portées

des personnages (lumières de Marc-Augustin Viguier) servent admirablement l'écriture scénique.

La presse salue la dynamique de cette adaptation

« La mise en scène, réglée comme une horloge, fonctionne, chaque gag trouvant sa place dans un dédale urbain ».

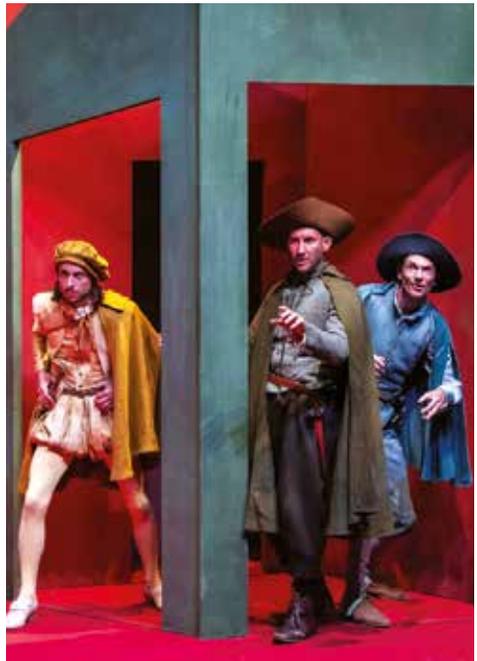
L'Humanité

« Une œuvre chahutée, faite de surprises, de coups d'éclat, de poésie et de nostalgie. La pièce possède une dynamique surprenante, une folie adolescente et rafraîchissante ». *Ouest-France*

« Une belle qualité de jeu ! Une adaptation réussie ! » *La Terrasse*

Si avec *La Foire de Madrid* on peut découvrir le style premier du théâtre populaire - à l'origine de la grande comédie classique - gageons aussi que l'enthousiasme qui se dégage de sa mise en scène et la générosité de jeu des comédiens seront contagieuses !

Véronique BRIERE





Gare du Midi
Jeudi 27 mars 2025
20h30

L'argument.

Nous sommes à Venise en 1571 au lendemain de la bataille de Lépante, plus grande bataille navale de tous les temps et dont la victoire assure aux chrétiens menés par la République de Venise la domination du monde sur les Turcs musulmans. Parmi tous les peintres de prestige qui se pressent à Venise, Le Doge choisit Galactia, une femme, pour peindre le somptueux tableau qui doit glorifier cette victoire et nourrir un roman national exaltant la puissance de Venise. Galactia, de son côté, entend surtout montrer les horreurs de la bataille et les souffrances des hommes. Dès lors une lutte d'idées et d'influences s'engage.

Il ne faut pas s'y

TABLEAU D'UNE EXECUTION

De Howard Barker
Mise en scène : Agnès Régolo

Scénographie et lumières : Eric Priano
Musique : Guillaume Saurel
Costumes : Christian Burle

Avec : Maud Narboni, Kristof Lorion, Pascal Henry,
Rosalie Comby, Nicolas Geny, Antoine Laudet.

Compagnie du jour au lendemain

L'auteur

Howard Barker est né en 1946 en Angleterre à Dulwich. Il est issu du milieu populaire et marqué par l'après-guerre dès son enfance. C'est un auteur des plus originaux et des plus féconds du théâtre contemporain britannique. Peintre, poète, auteur d'une cinquantaine de pièces, théoricien du drame et metteur en scène, il écrit notamment pour la scène qu'il s'agisse de théâtre ou d'opéra mais aussi pour la télévision, la radio ou le cinéma. Il travaille beaucoup sur les thèmes de la violence, de la sexualité et du pouvoir, afin d'explorer l'âme humaine. Shakespeare est sa principale source d'inspiration ainsi que Beckett, Tchekhov, Brecht et Artaud

Son « théâtre de la catastrophe », expression forgée par Howard Barker lui-même, décrit une humanité cruelle par nature et, paradoxalement, toujours séduisante d'intelligence et de lucidité.

La mise en scène d'Agnès Régolo

Découpée habilement en vingt épisodes d'un feuilleton haletant, la pièce, à la fois épique et caustique, réclame un traitement particulier, très rythmique, musical et physique. Jusqu'au bout, rien n'est joué. Le style est limpide, la composition du texte immédiatement accessible, ménageant

tromper : la pièce n'est pas une pièce historique. Certes, l'auteur, pour créer son personnage principal s'inspire d'Artémisia Gentileschi, née en 1593 peintre de l'école caravagesque et qui lutta pour s'imposer dans une société profondément machiste. Mais il ne cherche pas à reconstituer une époque aussi brillante soit-elle, mais à parler de notre société contemporaine et des questions qui l'agitent.

La pièce se déroule autour de l'axe principal des rapports de l'artiste avec le pouvoir qu'il soit politique, religieux ou économique. A ce thème majeur se greffent d'autres questions telle la place dévolue aux femmes dans l'espace public et celui de l'art en particulier avec ce personnage féminin qui n'est pas exclusivement défini par sa situation sentimentale ou familiale, mais par des aspirations, des convictions, des préoccupations esthétiques, politiques, éthiques. Toutes préoccupations réservées généralement à la sphère masculine. D'autres questions surgissent encore qui mènent à réfléchir sur le pouvoir des images, le poids des préjugés, ou les rapports de rivalité...

tension, humour et suspens, au fil d'un déroulé narratif qui pourrait s'apparenter aux séries. En anglais comme en français, une « exécution » désigne aussi bien la réalisation d'une œuvre qu'une mise à mort. Ici les deux sens se superposent et se confondent. *Tableau d'une exécution* nous fait effectivement assister au travail d'élaboration du tableau en même temps qu'on s'achemine vers l'anéantissement, du moins moral et symbolique, de son auteur.

« *Alliant avec brio l'épique et l'ordinaire, la pièce s'articule autour d'une figure féminine prête à s'affranchir des diktats sociaux, esthétiques et politiques. L'actualité est frappante. L'esprit est frondeur, l'humour caustique. Tableau d'une exécution dépeint ce qui étouffe l'imagination du spectateur comme de l'artiste. Barker alliant sens critique et sens du jeu, nous invite irrésistiblement à éclairer ce qui nous menace. Des enjeux très contemporains à la fois esthétiques, politiques et sentimentaux s'affrontent d'une scène à l'autre, sans faiblir. Il y a un réel suspens à cultiver dans la direction d'acteur comme dans la conduite du récit. Mettre les interprètes et le public sur le qui-vive.* » Agnès Régolo

La mise en scène est servie par une **scénographie** à la fois somptueuse et dépouillée. Des tréteaux mobiles occupent l'espace comme une flotte navale. Laissant apparaître au gré du récit tables à dessin, lits, coursives, pontons, échafaudages.... A l'horizon une toile vierge suspendue comme une promesse ou une menace. L'espace est révélé ou métamorphosé comme en peinture par le jeu des lumières.

La **musique** mélange présent et passé, musique classique et électrique et rock. De même les **costumes** résolument contemporains n'excluent pas pour autant, parfois, quelques détails ornementaux plus datés.

La Compagnie du jour au lendemain

Tableau d'une exécution est le dixième spectacle de la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN. La mise à feu de la Compagnie s'est faite à Marseille en 2010. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains avec un goût affirmé pour les collaborations musicales. Sa vocation, publics et artistes confondus : s'offrir à penser, à douter, à éprouver l'épaisseur du présent.

Depuis sa création, la COMPAGNIE DU JOUR AU

LENDEMAIN reçoit le soutien de la DRAC PACA, de la Région SUD PACA, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille.

L'accueil du public

Présentée à Avignon, la pièce a reçu un accueil très favorable du public et de la critique. Pour ceux de notre équipe qui ont pu la voir dans le contexte toujours particulier du festival d'Avignon nous avons été conquis par la qualité d'écriture de cette pièce, sa mise en scène alliant rigueur et éclat, son interprétation sur le fil. Tout cela au service d'une réflexion dense autour d'un faisceau de questions complexes. Nous sommes heureux, en la programmant, de partager avec notre public ce beau moment de théâtre.

La presse en parle :

Daniele Carraz – LA PROVENCE

"Tableau d'une exécution", magistral !
"Un texte puissant, six interprètes parfaits dirigés de la main magistrale d'Agnès Régolo, sans cesse cravachés par la création musicale de Guillaume Saurel, un rythme d'enfer qui pas un instant ne perd le spectateur..."

Agnieszka Kumor - correspondante pour RFI et Tworczo (revue polonaise)

Un jeu d'acteur ciselé et d'une justesse rare, une mise en scène brillante d'intelligence et une compréhension du texte de Howard Barker qui force l'admiration. Un coup de poignard en plein cœur, mais dont on sort transformé.

Viviane CORBINEAU



Courrier des spectateurs ♥

Les petits ♥ ont la parole

Deux soirées au **Colisée**, les **19 et 20 décembre 2024**, faites de poésie et de voyages au pays du Soleil levant où Sylvie Dorliat est venue nous proposer **SOIE**, à partir du livre de Alessandro Baricco, dans une mise en scène de William Mesguich. Certains se sont « *perdus dans l'histoire de l'éternité !* », accordant alors un cœur à la pièce, alors que nombreux sur les 178 votants ont donné deux et trois cœurs, appréciant ainsi « *une merveilleuse adaptation d'un texte aussi merveilleux* », « *poétique et captivant, magnifique* », la « *belle performance artistique* », et le « *texte de Baricco magnifiquement offert au public dans une mise en scène sobre et élégante* », parlant aussi d'une « *très bonne actrice interprétant avec beaucoup de sensibilité un personnage riche* ».

Le public a voté selon son cœur et attribué la note globale de 8,10/10 pour les deux soirées.



Nous voici pour la nouvelle année, le 9 janvier 2025 à la Gare du Midi, où est donnée **LE HUITIÈME CIEL**, une pièce de Jean-Philippe Daguerra, pour le plaisir des 872 spectateurs !

394 votants, dont 304 ont donné 3 cœurs à cette pièce qui bouscule les certitudes et les convictions d'une femme puissante et fortunée lorsque les choses de la vie lui feront rencontrer un couple de sans-papiers..., la remise en question sera totale.

Florence Pernel est formidable dans la peau de Agnès Duval, Charlotte Matzneff et les autres comédiens servent avec brio le texte.

Certains spectateurs ont trouvé « beaucoup de clichés », alors que nombreux ont passé « un très bon moment ! excellents comédiens et scénario ! », vers « une recherche d'humanité interprétée avec brio », appréciant cet « excellent spectacle. Un début d'année en fanfare », « on en redemande du JP Daguerra. »

Le public a voté selon son cœur et attribué la note de : 9,04/10



Joëlle ASSIE-BERASATEGUI

**COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE
MARDI 8 OCTOBRE 2024 - Salle du Colisée à Biarritz**

Cette assemblée a eu lieu sous la présidence de **Gabriel NEDELUCU**

Le Président remercie de sa présence **Valérie SUDAROVICH**, conseillère municipale, pôle culturel, déléguée à la danse, au théâtre et à l'inclusion et **Matthieu BARDIAUX**, directeur du service des Affaires culturelles de la ville de Biarritz.

De même, il remercie les bénévoles de l'association, et le travail accompli.

Il rappelle les objectifs de l'association fondée en 1966, Les Amis du Théâtre de la Côte basque, dans le cadre de sa mission d'éducation populaire, à savoir :

Le développement de la culture dramatique dans la Ville de Biarritz, l'agglomération et les communes environnantes.

La sensibilisation de tous au théâtre, en particulier des jeunes (scolaires, étudiants, travailleurs) et de toute personne qui n'a pas accès naturellement à la culture.

En organisant chaque année une saison théâtrale, l'Association tente d'atteindre ces objectifs.

La saison 2023-2024 est satisfaisante avec une fréquentation retrouvée, au niveau des meilleures saisons avant Covid.

A. RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ (présenté par Gabriel NEDELUCU et Isabelle DEFOLY)

BILAN DE LA 59^{ème} SAISON 2023-2024

Le Président présente les différents points à évoquer, complétés si besoin par des informations supplémentaires.

1. Sur le plan quantitatif :

10 spectacles ont été programmés.

4 spectacles au Colisée et **6** spectacles à la Gare du Midi (plus **1** scolaire) pour **7 412** spectateurs

564 adhérents dont **189** abonnements « passion »

Nombre total des entrées « abonnement » **4 083** / vente au guichet : **2 744**

Tarif « découverte » **192** entrées / « Théâtre en famille » : **341**

Les scolaires **1652** entrées pour les colléges

Le taux de remplissage des salles est pour le Colisée de plus de **96 %** avec une moyenne de **182**

spectateurs/spectacle ; pour la Gare du Midi, avec une moyenne de **799** spectateurs/spectacle

Le taux de remplissage des salles est pour le Colisée de plus de **90 %** avec une moyenne de **177** spectateurs/spectacle ; pour la Gare du Midi, avec une moyenne de **748** spectateurs/spectacle.

Gare du Midi :

1^{er} - *Zola l'infréquentable* avec **1 474** spectateurs pour 2 représentations (une matinée scolaires : **771** entrées).

2^{ème} - *Le voyage de Molière* avec **1 164** spectateurs

3^{ème} - *Le retour de Richard 3* avec **872** spectateurs.

4^{ème} - *L'invention de nos vies* avec **867** spectateurs.

5^{ème} - *Danton, les derniers jours du Lion* avec **610** spectateurs.

6^{ème} - *Vienne 1913* avec **607** spectateurs.

Le Colisée : (2 représentations pour chaque spectacle)

1^{er} - *Un démocrate* avec **385** spectateurs.

2^{ème} - *une vie de pianiste* avec **378** spectateurs.

3^{ème} - *Le silence de la mer* avec **375** spectateurs

4^{ème} - *Darius* avec **350** spectateurs

2. Sur le plan qualitatif :

Au vu du dépouillement et des commentaires accompagnant leurs notes, nos spectateurs ont apprécié la qualité des spectacles de la saison, leur attribuant une note globale moyenne de **8,65**.

Avec **6** notes supérieures à **9** et **2** notes supérieures à **8**, leur degré de satisfaction apparaît manifestement élevé.

1. Une vie de pianiste : 9,53 ; **2. Darius :** 9,34 ; **3 Zola l'infréquentable :** 9,20 ; **4 Le retour de Richard 3 par le train de 9h24 :** 9,12 ; **5 Le voyage de Molière :** 9,11 ; **6 L'invention de nos vies :** 9,01 ; **7 Le silence de la mer :** 8,64 ; **8 Danton, les derniers jours du Lion :** 8,42 ; **9 Un démocrate :** 7,94 ; **10 Vienne 1913 :** 6,23

3. Au niveau de l'action culturelle

En prélude à la pièce *L'invention de nos vies*, **M. Frédéric SCHIFFTER** a donné une conférence-lecture philosophique à la Médiathèque de Biarritz le mercredi 29 novembre 2023 à 16h.

En prélude à la pièce *Vienne 1913*, **M. Jean-Loup MENOCHET**, a donné une conférence remarquable le mercredi 13 mars 2024 à 16h à la Médiathèque de Biarritz.

4. Au niveau de l'action auprès des scolaires

Comme chaque année, les Amis du Théâtre ont à cœur de proposer une séance scolaire à 14h à la Gare du Midi, cette année ils ont choisi Le spectacle *Zola, l'infréquentable* de Didier CARON qui a été vu et très apprécié par plus **771** scolaires du BAB.

Lors du festival *En route pour la scène* organisé par la Ville de Biarritz, la pièce « Rat et les animaux moches » de la Compagnie ZIGZAG a remporté un vif succès. Avant les deux représentations, la Ville de Biarritz a proposé une rencontre du jeune public avec l'autrice et l'illustrateur.

5. Au niveau de la communication

Les Amis du Théâtre ont mis en place une communication tant au niveau interne qu'externe, au travers de différents supports :
Plaquette-programme - Affiche des spectacles - site amis-theatre-biarritz.com - page Facebook Amis du Théâtre.

La presse écrite :

Nos spectacles sont annoncés dans les colonnes du quotidien régional Sud-Ouest, dans l'hebdomadaire La Semaine du Pays Basque, dans le mensuel Biarritz Magazine, et le nouveau trimestriel Imagine Biarritz édité par la Ville, et dans BASK-INFO, trimestriel édité par la Communauté d'Agglomération Pays Basque.

La presse audiovisuelle et électronique :

Partenariat avec France Bleu Pays Basque (contacts assez difficiles à obtenir)
Partenariat avec la télévision régionale privée TVPI

Le bulletin de liaison APARTÉS - en version papier et en version électronique - Le Président annonce la retraite bien méritée de Nicole LOUIS, rédactrice en chef depuis sa création il y a 20 ans, qui a porté cette revue avec passion et rigueur.

Isabelle DEFOLY prend la parole pour présenter le nouveau bulletin d'APARTÉS dont elle est devenue la rédactrice en cheffe, avec une nouvelle équipe rédactionnelle, Jeanne MONTAGNE, Joëlle ASSIE-BERASATEGUI et Marie TOMAS avec déjà quelques changements dans la forme et dans le fond pour ce numéro 82.

Tous nos remerciements à la nouvelle équipe d'APARTÉS.

B. ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES POUR LA SAISON 2024-2025

1. La politique tarifaire

La politique tarifaire n'a pas été modifiée, avec notamment une tarification envers les jeunes particulièrement avantageuse pour les spectacles de la Gare du Midi : 9€ pour les moins de 30 ans sans conditions et le tarif en famille, un enfant scolarisé 9€ et l'adulte (max. 2) accompagnant 13 €.

2. La programmation

Sur le plan quantitatif : une formule avec 10 spectacles s'échelonnant du 17 octobre 2024 au 15 mai 2025 avec 4 spectacles présentés au Colisée (8 représentations) et 6 spectacles présentés à la Gare du Midi (6 représentations + 1 scolaire).

Autour des grandes œuvres du répertoire classique (3 spectacles) :

1. *L'Avare*, de Molière, mise en scène Alain BERTRAND, production Cie Alain Bertrand
2. *La Foire de Madrid*, de Lope De Vega, mise en scène de Ronan RIVIERE, production Collectif Voix des plumes
3. *Merteuil*, de Marjorie FRANTZ, mise en scène Alexandre DE SCHOTTEN

Des adaptations théâtrales d'œuvres romanesques (2 spectacles) :

1. *Soie*, d'Alessandro BARRICO, mise en scène William MESGUICH, production ARTCOSCENE
2. *Victor Hugo, un géant dans un siècle*, de Pierre JOUVENCEL, mise en scène Alexandre DELIMOGES, production ELEGIE

Des pièces contemporaines sur des sujets de société (2 spectacles) :

1. *Le bois dont je suis fait*, de Julien CIGANA et Nicolas DEVORT, mise en scène Clotilde DANIAULT, production Cie Qui va piano
2. *Le Huitième Ciel*, de et mis en scène par Jean-Philippe DAGUERRE, production ATA

Des créations autour de thèmes historiques (3 spectacles) :

1. 1. *Gustave EIFFEL, en fer et contre tous*, de Alexandre DELIMOGES, production Les Cousins d'Arnolphe
2. *Un Opérette à Ravensbrück*, de Germaine TILLION, mise en scène Claudine VAN BENEDEEN, production Cie NOSFERATU
3. *Tableau d'une exécution*, de Howard BARKER, mise en scène Agnès REGOLO, production SCENE 55

Dans le cadre du festival **EN ROUTE POUR LA SCÈNE** organisé par les Services Culturels de la ville de BIARRITZ et destiné aux enfants des écoles primaires de la ville, LES AMIS DU THÉÂTRE présenteront la pièce *A L'ECOLE DE MOLIERE* de la compagnie THÉÂTRE EN STOCK le 14 février 2025 au Colisée (deux séances).

3°) L'action culturelle :

En prélude à la pièce *Une Opérette à Ravensbrück*, une conférence-lecture philosophique sera donnée par **M. Christophe LAMOURE le mercredi 5 février 2025** à la Médiathèque de Biarritz.
En prélude à la pièce *Tableau d'une exécution*, **M. Jean-Philippe MERCE** donnera une conférence en mars 2025 (à définir) à 16h à la Médiathèque de Biarritz.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité

C. LE RAPPORT FINANCIER

Le Président présente les grandes lignes du bilan et du compte de résultat 2023-2024

- une fréquentation retrouvée, au niveau des meilleures saisons avant covid
- des dépenses toujours élevées (coût des spectacles, coût billetterie et gare du midi, spectacle scolaire)
- un résultat négatif conforme au prévisionnel, mais équilibré par la reprise du solde de la provision faite lors des saisons impactées par le covid
- des tarifs inchangés
- l'objectif d'une saison 2024 – 2025 à l'équilibre, grâce à une maîtrise des dépenses et à une fréquentation équivalente

Puis il présente le compte de résultat en détail et le bilan.

Le compte de résultat du budget exécuté de l'exercice 2023-2024 (période du 01/07/2023 au 30/06/2024)

Il enregistre un total des recettes de **176 417 €** et un total des dépenses de **174 882 €** soit un solde positif de **1 535 €**.

Le président rappelle que ce solde positif est la conséquence du fait de la reprise de la provision pour risques de **11 000 €** prise en 2023.

Les recettes

Les recettes comprennent **112 937 €** de billetterie (adhésions, abonnements et achats à la place), **52 480 €** de subventions diverses ainsi que les reprises de provisions indiquées ci-dessus.

Les dépenses

Les charges liées aux spectacles (contrats de cession des droits d'exploitation, location de salles et de matériels, droits d'auteurs, publicité, frais de billetterie) ont augmenté de manière notable, en particulier les prix de cession des compagnies, ainsi que de nouveaux frais supplémentaires de billetterie. Les dépenses s'élèvent à un montant de **155 544 Euros**. Les frais administratifs et de gestion s'élèvent à un montant de **19 338 €**.

- 1) **Le budget prévisionnel pour l'exercice 2024-2025** (période du 01/07/2024 au 30/06/2025) est d'un montant de 161 600 € avec un coût des spectacles de 144 300 €.
- 2) Les rentrées prévoient une remontée significative des abonnements et des ventes au guichet.
- 3) **Le résultat prévisionnel de l'année est à l'équilibre.**
- 4) **Quitus** : il est donné à l'unanimité au trésorier pour sa gestion.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité

D. ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Un tiers des membres du Conseil d'Administration est à renouveler lors de cette assemblée :

Joëlle ASSIE-BERASATEGUI, Véronique BRIERE-MARES, Guilhelmine GORY, Nicole LOUIS, Jeanne MONTAGNE, Brigitte PRADIER, Jean-François RIO

Trois membres démissionnent : Jean-François RIO, Brigitte PRADIER et Marie LOUIS.

Joëlle ASSIE-BERASATEGUI, Véronique BRIERE-MARES, Guilhelmine GORY, Nicole LOUIS et Jeanne MONTAGNE renouvellent leurs mandats.

Deux nouveaux membres se présentent pour entrer au Conseil d'administration Sylvie SCHWAB et Jean-Bernard CONGUES.

Le renouvellement du CA est voté à l'unanimité.

Le Président clôt la réunion à 19h30 et convie les adhérents à poursuivre la discussion avec le traditionnel et apprécié pot de l'amitié.

AVANT-SCÈNE CULTURELLE

En prélude à la pièce **Tableau d'une exécution**, les Amis du Théâtre de la Côte Basque sont très heureux de recevoir **Jean-Philippe Mercé**, conseiller pédagogique départemental en arts visuels et formateur en histoire de l'art pour la direction des Services Départementaux de l'Education Nationale, à la Médiathèque de Biarritz, **le mercredi 19 mars à 16h00**, qui proposera cette conférence : **ARTEMISIA GENTILESCHI, UNE FEMME MAIS AVANT TOUT UNE ARTISTE.**



IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE - ISSN 1951-9052

Accès libre à la limite des places disponibles.

LOCATIONS :

Gare du Midi,
le Colisée

BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

ANGLET, OFFICE DE TOURISME
tél. : 05 59 03 77 01

Pour le Colisée :
ouverture du guichet
30 minutes avant
la représentation,
placement libre.

Directeur de la publication : Gabriel NEDELCO - Rédactrice en cheffe : Isabelle DEFOLY
Collaboration : Joëlle ASSIE-BERASATEGUI, Véronique BRIERE, Viviane CORBINEAU

Veillez envoyer votre courrier à : AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97
e.mail : atpbiarritz@gmail.com Site : www.amis-theatre-biarritz.com

